Haplincourt

TOUTE L'INFO EN POSITIVE ATTITUDE

NOVEMBRE DÉCEMBRE 2020 N°25

Edito

Chers Haplincourtois, chères Haplincourtoises,

Ce n'est malheureusement pas une surprise, nous revoilà dans une période compliquée avec toujours ce satané virus qui plane au dessus de nos têtes. Dés à présent, avec l'équipe qui a en charge la communication, nous mettons en place une note d'information qui sera mise à jour chaque fois que nécessaire et si besoin, des informations vous seront passées par SMS afin que chacun puisse prendre la mesure des obligations collectives.

D'autre part nous allons adapter les cérémonies et les fêtes à ce contexte mais rien ne sera annulé, simplement il nous faudra imaginer d'autres formes de partage. Pour le 11 novembre, ce sera comme pour le 8 mai dernier une cérémonie diffusée en direct via Facebook et qui sera postée sur le site haplincourt.fr.

Les mois qui viennent seront riches en événements :

Le 11 novembre à 10H00 nous honorerons les soldats de la guerre 14-18 et nous dévoilerons une plaque car voilà 100 ans, Haplincourt comme d'autres communes alentour était décorée de la croix de guerre avec palmes, une attention du gouvernement d'alors aux villages sinistrés.

Le 6 décembre il y aura la traditionnelle messe de St Nicolas, la remise de cadeaux aux enfants qui se fera de manière très particulière, je ne dévoile pas la surprise...

En décembre, Claude Slowik qui devait proposer une exposition dans l'église adaptera son travail aux conditions sanitaires et là encore je vous laisse découvrir...

Dans quelques jours débutera effectivement la campagne de dératisation, une étude sur les inondations vient de démarrer, une nouvelle distribution de masques sera faite aux plus jeunes... vous le voyez, nous restons actifs.

En cette période d'incertitudes, restons tous à l'écoute des plus fragiles, prenons soin de nos voisins et poursuivons les engagements citoyens. Le Conseil reste avec moi et plus que jamais à vos côtés pour que se poursuivent le lien social et les actions engagées.

Recevez toute ma gratitude

Le Maire

Michel FLAHAUT

Conception et impression :
Mairie d'Haplincourt (62124)
Contact : Mairie Tel: 03 21 51 29 45
Courriel : mairie@haplincourt.fr
www.haplincourt.fr

Directeur de la publication

Michel Flahaut

Réalisation graphique

Claude Slowik

Rédacteurs :

Michel Flahaut

Isabelle Lequette

Claude Slowik

Odile Hiez

Nicolas Warambourg

1

La reconstruction d'Arras

Conférence
Thierry Dehay
 Archiviste à la mairie d'Arras
18h30

2

Avant 1919 les sœurs Sklodowski

Conférence – Exposition
 Alexia Leu, Arnaud Devincré et
 Claude Slowik

Télé conférence ZOOM 20h
ID : 793 271 8763
23 84 53

3

Fête de St Nicolas

La manière de fêter St Nicolas
 sera précisée en fonction de l'évo-
 lution des conditions sanitaires

novembre 2020		décembre 2020	
D 01	Toussaint	M 01	
L 02		M 02	●
M 03	●	J 03	●
M 04	●	V 04	●
J 05	●	S 05	Fête de St Nicolas
V 06		D 06	3 Messe à 11h
S 07		L 07	
D 08		M 08	●
L 09		M 09	
M 10	●	J 10	2 Jeudi de la Culture
M 11	Armistice	V 11	
J 12		S 12	Samedi citoyen
V 13		D 13	
S 14	Samedi citoyen	L 14	
D 15		M 15	●
L 16		M 16	
M 17	●	J 17	2 Jeudi de la Culture
M 18		V 18	
J 19	● 1 Jeudi de la Culture	S 19	
V 20		D 20	
S 21		L 21	
D 22		M 22	●
L 23		M 23	
M 24	●	J 24	
M 25		V 25	Noël
J 26		S 26	
V 27		D 27	
S 28		L 28	
D 29		M 29	●
L 30		M 30	
		J 31	●

Légende

Poubelle grise

Poubelle jaune

Encombrants 0800 62 10

Travail d'identification réalisé par Marie-Claire Théron.

1	Edmond Fatien	2	Hiez	3	Hiez	4	
5		6	Thuillez	7	Ronnelle	8	Louis Thellier
9		10		11	Hiez	12	Hiez
13	Eloi Fatien	14		15	Maria Nizart	16	Augustine David
17		18	Sébastien Marchandise	19	Jean Marchandise	20	Elisabeth Thuillez
21	Eugène Chevalier	22	Gisèle Hiez	23	Hiez	24	Hiez
25		26	Marie Brouet	27	Madeleine Ronnelle/Folly	28	Louise Fatien ?
29	Roger Fatien	30	Jeannette Chevalier	31	Martial Marchandise	32	Marcelle Caudron
33	Elise Warin/Marchandise	34	Mme Chevalier	35	Elisabeth Hiez	36	Amédée Hiez
37	Hiez	38	Gabriel Hiez	39	André Ronnelle	40	Christian Bouland
41	Roland Bouland	42		43	Jean Chevalier	44	Eugène Chevalier
45	Jeannette Chevalier	46	Alphonse Caudron	47	Blanche Thellier/Marchandise	48	
49	Elisabeth Hiez	50		51		52	
53		54	Fernand Ronnelle	55	Fortuné Revarsez	56	

Il reste des enfants à identifier. Il manque aussi des prénoms. Vous pouvez nous adresser toutes vos suggestions en les déposant dans la boîte à lettre de la mairie. Marie-Claire pour certaines personnes m'a indiqué leur métier et quelques éléments de leur biographie qui n'apparaissent pas ici mais qui constitueront peut être un autre document. Je vous rappelle que Louis, Marie-Claire et ensuite René ont accepté de m'accueillir pour me raconter une partie de leur histoire (ce qui est publié est toujours publié en accord avec les interviewés), il m'ont, de plus, com-

muniqué de très belles photos d'il y a si longtemps, qui allaient disparaître au fond du tiroir d'un meuble, mais qui maintenant appartiennent à la mémoire collective du village. Ce travail d'interview, de retranscription, de scannage des photos, de mise en page est assez long et délicat mais finalement agréable et enrichissant pour la vie de la collectivité. La mémoire d'un village ne peut pas se réduire à la mémoire des morts et des drames, il nous faut aussi constituer une mémoire de la vie : la vie heureuse, la vie malheureuse : la vie. C. S.

Samedi citoyen

Photo Nicolas Warambourg

Repas des ainée

Louis 100ans

Dimanche 13 septembre 2020

Des nouveaux habitants rue Martin Tonnelier

Frédéric Rose et **Marine Devillers** ont emménagé en juin dernier au 21, rue Martin Tonnelier. Frédéric est originaire de Marles-les-Mines et Marine de Vitry-en-Artois, le couple a trouvé à Haplin-court l'espace idéal pour les nombreux animaux qu'ils accueillent et soignent avec passion : chiens, moutons, bœuf, chèvre ont trouvé refuge dans leur grand jardin...

D'autres animaux de compagnie plus insolites leur demandent également beaucoup d'attention : iguanes et pogonas nichés dans leur terrarium semblent s'être très bien habitués à leur nouvelle vie (rassurez-vous ces petites bêtes curieuses, calmes de nature sont herbivores et tout à fait inoffensives !). Marine et Frédéric sont routiers mais c'est en camping-car qu'ils aiment sillonner les routes de la côte bretonne et du Havre. Dans leur nouvelle maison, ils ont le projet de faire un grand potager autour des deux poulaillers qu'ils viennent d'installer...

Odile Hiez

C'est au 17, rue Martin Tonnelier que **Valérie Frassaint** (la fille de Jean-Noël) et **Jean-Christophe Wintrebert** ont posé leurs valises afin d'assurer le suivi de l'exploitation familiale tout en continuant leur activité salariée, à temps partiel, dans le monde agricole.

C'est un retour aux sources pour Valérie puisqu'elle habita au 14, rue de Barastre pendant son enfance et rendait visite rue de Bapaume à sa grand-mère et son oncle.

Ils ont emménagé au mois d'août avec leur petite **Soline**, née pendant le confinement !

Odile Hiez

Marine

Frédéric

Soline

Valérie

Jean-Christophe

Carnet rose :

Nathan Pourbaix, né le 18 septembre, fils de Nicolas et Amélie et petit frère de Louane.

Odile Hiez

Plusieurs habitants d'Haplin-court ont obtenus un plant de vigne produit par bouturage à partir de la vigne de Louis. Les plants obtenus par bouturage sont des plants non greffés que l'on appelle des pieds francs. Depuis les ravages provoqués, dans les années 1850, par le phylloxéra dans le vignoble européen ce genre de plant est devenu rare. Il s'agit d'une variété de raisin noir excellent. Merci Louis pour ce cadeau fait aux habitants qui préserveront cette variété peut être assez unique.

Patrimoine écologique

L'infestation d'un cep de vigne par le Phylloxéra entraîne sa mort en trois ans. Ce sont les générations radicicoles de l'insecte — qui vivent sur les racines — qui sont dangereuses. Leurs piqûres sur les jeunes racines provoquent la formation de tubérosités, qui, par la suite, s'infectent et précipitent la mort du pied. Les générations gallicoles — qui vivent sur les feuilles sur lesquelles leurs piqûres provoquent la formation de galles — entraînent un jaunissement du feuillage, qui n'est pas mortel pour la plante. (wikipedia)

Partage

Vous trouverez sous le préau un cageot de pommes de mon jardin. Il y a trois variétés : des boskoop, des Granny Smith et des tardives de Bouvignies. Aucun traitement d'aucune sorte, juste quelques oiseaux qui ont commencé à festoyer. C'est une partie du surplus de ma récolte. Vous pouvez venir vous servir.

Claude Slowik

La petite Anjie vous présente son frère
Khaled qui est né le 6 octobre à Arras

Chaque semaine, des chiens errants nous sont signalés, perdus ou sauvés.

Perdus ou sauvés il est important de savoir qu'ils restent sous la responsabilité de leurs maîtres.

J'allais faire mes courses
Je leur ai dit bonjour

Ils venaient de Roubaix
Ils étaient en marche vers Paris
Ils s'appelaient le Comité des Sans Papiers 59
Claude Slowik

Le nettoyage des caniveaux

La BRIF a réalisé le nettoyage des caniveaux

Photo Nicolas Warambourg

Pizza Tasty

Pendant la période de confinement
le **Pizza tasty** de Bapaume
reste ouvert

En livraison ou à emporter
08 90 21 01 54

Beugny Burger

A votre service :
03 21 59 00 07

Taxi Sonia

06 78 71 71 55

Disponible en mairie

Aux heures d'ouverture de la mairie, du gel hydroalcoolique est mis à disposition des habitants d'Haplincourt, gratuitement.

Venir avec son flacon distributeur.

Tel : 03 21 07 04 28

LIVRAISON À DOMICILE MAGASIN
Montant minimum de commande : 50,00 €

1ère livraison offerte dès 50,00 €

1er créneau disponible :
lundi 02 novembre: 14h-16h

Béatrice Molon
Auxiliaire de vie diplômé
Indépendante

Aide à la personne :

62124 Barastre

06.49.27.64.57

LE GRAND ÉCHO

du Nord et du Pas-de-Calais

Un crime à Haplincourt

La suite

Comment on fut amené à découvrir un crime. — Une sexagénaire étouffée, déposée dans une toile de matelas. — Une arrestation qui en amène deux autres. — Trois détenus.

Ils ajoutèrent détail important que cette personne, qui s'absentait souvent pour aller coudre dans le village, ne découchait jamais.

Dans ses conditions, on s'expliquait de moins en moins l'absence de Mlle Dhénin.

L'idée vint aux autorités locales d'entreprendre des recherches.

La possibilité d'un crime

On pense alors pour la première fois que la vieille demoiselle avait pu être victime d'un crime. Cette supposition se changea en certitude dès qu'on aperçut sur le traversin du lit de Mlle Dhénin une tache qui paraissait être du sang coagulé.

L'exploration des puits fut ordonnée par le maire. Naturellement celui qui se trouvait dans la cour de la victime et servait aux besoins du ménage de Mlle Dhénin et des époux Oscar fut visité le premier.

Une première découverte

Cette opération eut lieu vendredi dernier. Elle amena la découverte d'un paquet. Celui-ci ramené à la surface se rompit, on fit de suite une nouvelle descente qui permit d'établir quel avait été son contenu.

En effet on trouva quelques pièces de beurre, du lard et une boîte d'allumettes en bois appartenant à la victime, le tout enveloppé dans une chemise appartenant à J.-B. Coupé, frère d'Oscar, actuellement détenu à la prison d'Arras pour le vol relaté ci-dessus.

Ce dernier, interrogé aussitôt, reconnut la chemise, mais s'empressa d'ajouter qu'il était étranger à la confection du paquet et du vol commis chez Mlle Dhénin, sa voisine. Et il ajouta :

- la chemise que vous me représentez m'appartient, mais elle traînait dans la cour devant ma maison. On a très bien pu la prendre et s'en servir à mon insu.

L'arrestation de J.-B. Coupé

Cette déclaration assez invraisemblable donna à supposer que d'autres personnes pouvaient ne pas être étrangères au crime.

En attendant J.-B. Coupé fut arrêté, une minutieuse perquisition opérée à son domicile amena la découverte d'un pantalon taché de sang.

Interrogé sur le sujet, J.-B. Coupé déclara : ce pantalon est à moi depuis peu et il m'a été donné par le sieur Leloir, journalier, mais je ne l'ai pas encore mis depuis qu'il est en ma possession.

Ce nom de Leloir jeté pour la première fois dans l'affaire, amena les gendarmes à rechercher quel était

ce personnage.

On leur répondit que deux individus, le père et le fils, répondait à ce nom.

Une parole imprudente

Au cours de la fouille du puits commun à Mlle Dhénin et aux époux Oscar Coupé, la femme de celui-ci avait dit, en voyant les peines que l'on avait pour descendre dans le gouffre :

- Vous pouvez chercher tant que vous voudrez vous ne trouverez pas Mlle Dhénin dans ce puits.

- Vous savez alors où elle est, dit M. Houdrey, témoin de cette opération

La femme ne répondit pas mais pâlit.

Ces propos furent répétés à M. le maire et aux gendarmes, qui les consignèrent.

Cependant, la visite des autres puits communaux continuait toujours.

Dans le puits Delevacque. — Le cadavre

Dimanche après-midi, M. le maire apprenait par son garde champêtre que l'eau du puits communal « Delevacque », situé à l'extrémité de la ruelle en cul-de-sac longeant le mur de clôture du château de M. le baron du Quesnoy, était impotable.

Mme Roulmont, ménagère, qui avait fait cette découverte, fut interrogée et, au milieu d'une émotion facile à comprendre, déclara que depuis trois jours, en effet, l'eau était de plus en plus mauvaise. Elle et ses enfants étaient indisposés. Personne n'osait plus boire la soupe ou boire du café.

On remontait à chaque fois, disait-elle, comme de petites peaux et des cheveux.

Ce puits, situé à 500 mètres de la maison du crime, n'avait pas encore été visité : il le fut aussitôt.

M. Alexandre Fatien, maréchal-ferrant, y descendit.

Arrivé au fond, Fatien sentit un paquet volumineux, une sorte de grand sac, qu'il esaya vainement de lier à la corde qu'il avait prise.

Après mille efforts. Il parvint cependant à empoigner le dit sac, et celui-ci, ayant cédé, mis à nu le cadavre qu'il contenait et qui retomba dans l'eau, dégageant une odeur épouvantable.

M. Fatien, en constatant qu'il se trouvait en présence du cadavre, eu encore le courage de la reprendre et de la remonter au jour en le tenant du mieux qu'il put.

Le cadavre déposé sur la paille fut examiné par les gendarmes, puis transporté au dépôt de la pompe à incendie.

Une importante déclaration

Jean-Baptiste Coupé, toujours gardé à vue, fut interrogé à nouveau par le garde et les gendarmes. Dès qu'il fut mis au courant de la découverte du cadavre, il sortit de son mutisme.

Il avoua que le soir de l'Ascension il avait bu. En retournant chez lui vers 10 heures du soir, et passant près de la demeure de son frère, il aperçut un individu escaladant la fenêtre de la maison de Mlle Dhénin ;

Son ivresse n'était pas telle qu'il ne put pas se rendre compte qu'il se passait quelque chose d'anormal chez celle-ci. Il s'arrêta et vit à l'intérieur un second individu, qu'il reconnut pour être Joseph Leloir.

- Qu'est-ce que tu fais là, avait dit coupé à l'individu qui venait d'escalader la fenêtre et n'était autre que Julien Leloir, père du premier.

- Tais-toi, répondit celui-ci ou je te tue.

L'ivrogne se tut et alla un peu plus loin, laissant des deux individus dans la place.

Une demi-heure plus tard, J.-B. Coupé se rapprocha de la maison de Mlle Dhénin, puis finalement entra.

A ce moment au dire de J.-B. Coupé, Mlle Dhénin était déjà tuée.

Le corps déposé dans une toile à martelas se trouvait près du lit.

Sur la demande de l'un des Leloir, J.-B. coupé chargea le cadavre sur l'épaule de Leloir père, qui quitta aussitôt la maison du crime pour aller jeté le corps dans le puits Delevacque.

Invité à bien préciser les conditions dans lesquelles s'était effectué le départ de la maison du crime, J.-B. coupé dit au garde que Leloir père et fils l'avaient invité à les suivre.

Il refusa, déclarant qu'il ne voulait pas être mêlé à cette affaire.

Il les laissa donc partir et le lendemain Leloir père ayant rencontré J.-B. Coupé, lui remit une pièce de 2 fr. en lui demandant instamment de ne rien dire de ce qu'il avait vu la veille ; un peu plus tard Leloir lui faisait encore cadeau d'un pantalon.

L'arrestation des Leloir. — Le brigadier Campe

Ces déclarations accablantes pour Leloir, père et fils. — si elles sont vraiment l'expression de la vérité — venaient orienter les recherches de la justice. On chercha dans la commune ces deux individus pour les interroger. C'est alors qu'on apprit qu'ils avaient quitté Haplincourt pour aller habiter Boyelles.

Deux Gendarmes de Bertincourt, sur l'ordre de leur brigadier, M. Campe, qui fit preuve dans cette affaire de beaucoup de perspicacité et d'initiative, partir à bicyclette à Boyelles lundi.

Ils ne tardèrent pas à arrêter les Leloir père et fils, qui sarclaient un champ de betteraves appartenant à M. Forgeois

Leur arrestation et leur transfert à Haplincourt se firent sans difficulté et sans l'ombre d'une protestation.

Tels sont, en résumé, les renseignements que nous avons recueillis sur ce crime avant l'arrivée du parquet représenté par MM. Desticker, substitut ; Dejamme, juge d'instruction ; docteur Béhaque médecin-légiste et Duchesne, commis-greffier.

Retranscrit par Claude Slowik
à partir d'un document de la BNF